

# Enfantillage

*Madame, vous étiez petite,*

*J'avais douze ans ;*

*Vous oubliez vos courtisans*

*Bien vite !*

*Je ne voyais que vous au jeu*

*Parmi les autres ;*

*Mes doigts frôlaient parfois les vôtres*

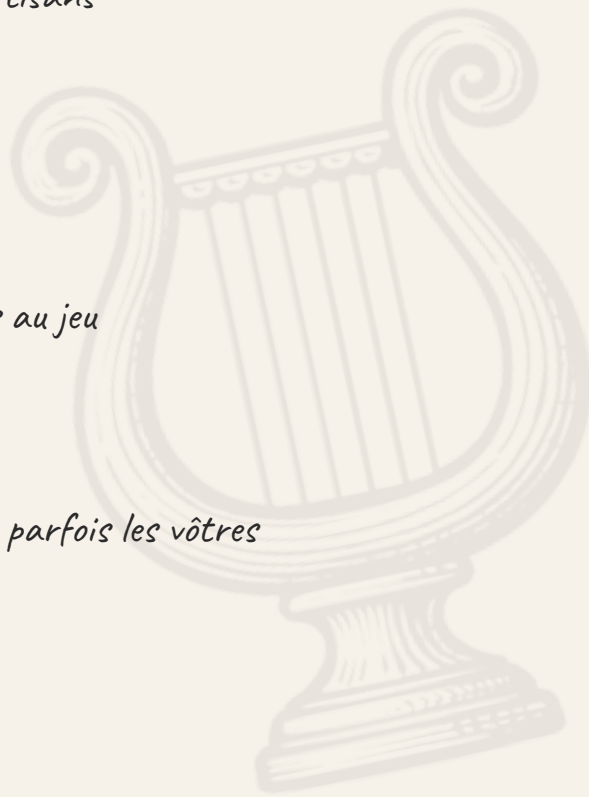
*Un peu...*

*Comme à la première visite*

*Faite au rosier,*

*Le papillon sans appuyer*

*Palpite,*



*Et de feuille en feuille, hésitant,*

*S'approche, et n'ose*

*Monter droit au miel que la rose*

*Lui tend,*

*Tremblant de ses premières fièvres,*

*Mon cœur n'osait*

*Voler droit, des doigts qu'il baisait,*

*Aux lèvres.*

*Je sentais en moi, tour à tour,*

*Plaisir et peine,*

*Un mélange d'aise et de gêne :*

*L'amour.*

*L'amour à douze ans ! Oui, madame,*

*Et vous aussi,*



*N'aviez-vous pas quelque souci*

*De femme ?*

*Vous faisiez beaucoup d'embarras,*

*Très occupée*

*De votre robe, une poupée*

*Au bras.*

*Si j'adorais, trop tôt poète,*

*Vos petits pieds,*

*Trop tôt belle, vous me courbiez*

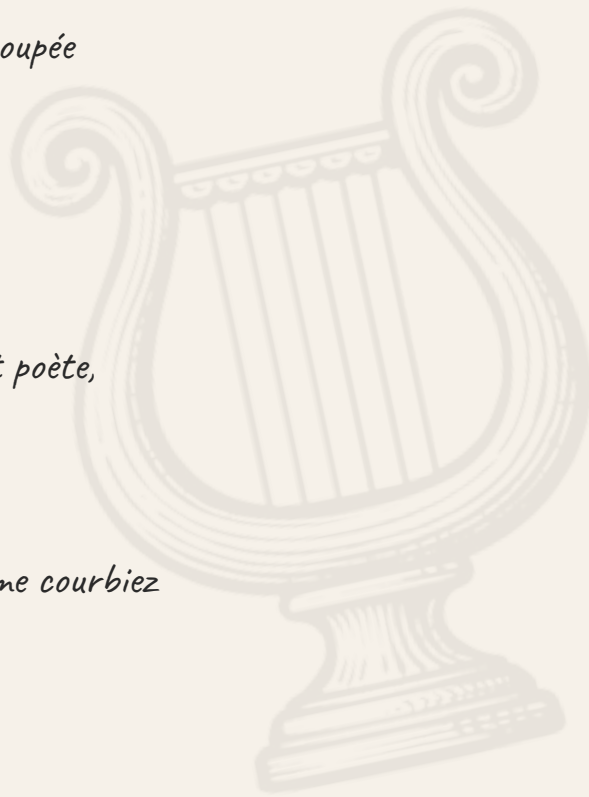
*La tête.*

*Nous menâmes si bien, un soir,*

*Le badinage,*

*Que nous nous mîmes en ménage,*

*Pour voir.*



*Vous parliez de bijoux de nocés,*

*Moi du serment,*

*Car nous étions différemment*

*Précoces.*

*On fit la dinette, on dansa ;*

*Vous prétendîtes*

*Qu'il n'est nocés proprement dites*

*Sans ça.*

*Vous goûtiez la plaisanterie*

*Tant que bientôt*

*J'osai vous appeler tout haut :*

*Chérie,*

*Et je vous ai (car je rêvais)*



*Baisé la joue ;*

*Depuis ce soir-là je ne joue*

*Jamais.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

